

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

Pagination continue.

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE

# L'ETUDIANT

REVUE MENSUELLE DÉDIÉE A LA CLASSE STUDIEUSE

F. A. BAILLAIRGÉ, P<sup>tre</sup>

PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR

ABONNEMENT : \$0.50 par année.

Les abonnements datent du 1<sup>er</sup> janvier. On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration de *L'Étudiant* à F. A. BAILLAIRGÉ, P<sup>tre</sup>, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q., Canada. 4 centins le numéro.

## SOMMAIRE :

<i>L'Alma</i> en vers français	N. B. P <sup>tre</sup>
Devis de l'orgue du collège Joliette	
Frère Laurendeau	C. S. V.
La montagne de Rigaud	J. L. H. M.
Triste accident : Frère E. Lacasse	F. A. B.
<i>La Littérature au Canada</i> : appréciations	Divers
Blocs de musique et Alphabet de G. Smith	R. O. Pelletier.
Joliettensia	F. A. B.
Inauguration de l'orgue du collège Joliette	F. A. B.
Un cœur d'enfant	Madame Bourdon
Petites notes	F. A. B.
Frustula	Varij
Publications reçues	F. A. B.
Chronique du temps	F. A. B.
A propos de livres à l' <i>Index</i>	F. A. B.
Le " Naturaliste canadien "	" " "
A propos d'Algèbre	X.

## LA NATURALISTE CANADIEN

Nous espérons toujours que le gouvernement de Québec n'enlèvera pas à cette revue son allocation de \$400.00. Ceux qui s'occupent de l'histoire naturelle du Canada, tiennent fortement à ce que le *Naturaliste* vive. Pour nous, nous y tenons 20 fois, pour 20 raisons.

F. A. B.

---

### A propos de livres a l'index

---

Les romans d'Alexandre Dumas père, et ceux d'Alexandre Dumas fils, ont été mis à l'*Index*, c'est-à-dire que l'Eglise défend de les lire et de les retenir, sous peine de péché mortel.

“ Qui vero libros alio nomine interdictos legerit aut habuerit, praeter peccati mortalis reatum, quo afficitur, iudicio episcoporum severe puniatur.”

C'est le dernier considérant de la 10ième règle de l'*Index*.

S'il est défendu de lire et de retenir, il est défendu de *prêter*.

C'est l'Eglise, notre mère, qui porte ici ces défenses.

Cette église a droit de porter ces défenses, car elle a le droit de prendre les moyens nécessaires à l'obtention de sa fin, le salut des âmes.

Tous les catholiques sont tenus d'observer les lois de l'Eglise, comme tous les membres d'une société sont tenus de se conformer aux règles établies par l'autorité qui préside à cette société.

Ceux qui manquent sciemment et publiquement à ces lois prennent à leur charge une responsabilité formidale. En

ne respectant pas la loi de l'Eglise ils l'affaiblissent aux yeux de leurs frères et la rendant méprisable aux yeux des protestants. Ils ne doivent donc pas s'étonner si leur manière de faire contriste les enfants de Dieu et si les vaillants d'Israël jettent le cri d'alarme.

Quelqu'estime que nous ayons pour un homme, pour ses œuvres, pour sa persévérante activité, dès qu'il s'attaque à notre mère la sainte Eglise, c'est un devoir d'avertir et au besoin de protester.

Les journalistes trop souvent se taisent.

Ils ont peur de l'opinion, c'est une lacheté. C'est au journaliste catholique à former l'opinion, à la former dans le bon sens. C'est ce que l'Eglise attend de lui.

Que peut un feu de pelotons l'orsqu'il faut faire feu de toute la ligne ?

N'ayons donc jamais peur d'affirmer la croyance et la pratique telles que les veut Jesus-Christ.

La revue montréalaise qui affichait le nom de Dumas l'a fait disparaître. Nous la félicitons sur ce point.

F. A. B.

---

C'en est fait, c'est demain que je paye mon abonnement à "l'Etudiant" et que j'achète un exemplaire de la "Littérature au Canada."

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE

# L'ETUDIANT

REVUE MENSUELLE DÉDIÉE A LA CLASSE STUDIEUSE

F. A. BAILLAIRGÉ, P<sup>TR</sup>E

PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR

ABONNEMENT : \$0.50 par année.

Les abonnements datent du 1er janvier. On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration de *L'Étudiant* à F. A. BAILLAIRGÉ, P<sup>TR</sup>E, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q., Canada. 4 centins le numéro.

## Alma redemptoris mater

O mère douce et bienfaisante  
Du divin Rédempteur,  
Porte du ciel par où se présente  
Notre accès au bonheur ;  
Et de même brillante étoile  
D'une mer en fureur,  
Faites que votre éclat se dévoile  
Pour sauver le pêcheur.

Oh ! ne laissez jamais s'aggraver  
Les maux d'un peuple aimé, qui dans sa chute  
Fait effort pour se relever, [même  
Vous qui nous donnez pour Rédempteur,  
Par la vertu d'en haut, le fils du Dieu suprême,  
Et votre propre créateur.

O vierge toujours sans flétrissure,  
Puisque lui-même le ciel,  
L'énonce et vous l'assure,  
Dans le salut de Gabriel,

Et que ce salut, l'Ave de l'Ange,  
Nous révèle vos faveurs.  
Car le nom d'Eve change,  
Prenez en pitié les pêcheurs.  
Amen

N. B. P<sup>TR</sup>E.

## DEVIS DE L'ORGUE DU COLLEGE JOLIETTE

Grand orgue.

	Pds.	Nbre de Notes
1 Montre	8	58 Metal
2 Melodie	8	58 Bois
3 Dulciane, B. T.	8	58 Metal
4 Prestant	4	58 "
5 Doublette	2	58 "
6 Kéioloophone	8	58 "
7 Mixture 3 Rangs		
8 Trompette	8	58 "

Récit.

9 Quintaton	16	46 Metal
10 Principal	8	58 "
11 Bourdon	8	58 Bois
12 Viole de Gambe	8	58 Métal
13 Voix célestes	8	46 "
14 Flute harmonique	8	58 "
15 Octavin	2	58 "
16 Hautbois-Basson	8	58 "

Pédalier 30 Notes

17 Bourdon	16	20 Bois
18 Violoncelle	8	30 Métal
19 Contre Basse	16	30 "

Régistres mécaniques

20 Grand orgue a la Pédale.		
21 Récit à la Pédale.		
22 Récit au grand orgue.		
23 Trémolo.		
25 Signal du Souffleur.		
3 pédales de combinaisons.		
1 " d'expression.		

## Le Révérend Frère J. E. W. Laurendeau.

Samedi, le 4 du mois d'avril, à la Maison-Mère des Clercs de St Viateur à Joliette, s'éteignait dans la paix du Seigneur, le frère Joseph-Edgar-Wilfrid Laurendeau. Sa mort a été édifiante comme sa vie avait été humble et pieuse.

Le frère Laurendeau naquit à St-Gabriel de Brandon, dans le comté de Berthier, le 5 décembre 1866.

Il manifesta dès l'âge le plus tendre cette piété ardente qui ne s'est pas un seul moment démentie durant sa trop courte carrière. Humilité profonde, obéissance prompte et sincère, telles sont les vertus qui firent la joie de sa famille et plus tard l'admiration de ses condisciples et le bonheur de ses maîtres. Nous tous qui avons eu le bonheur de grandir près de lui, de le suivre au collège comme élève et comme professeur, nous savons quels trésors d'amour et de ferveur Dieu avait mis dans cette âme privilégiée qu'il a ravie trop tôt à notre estime et à notre respect. Doué de précieuses facultés intellectuelles, il consacra de bonne heure à Dieu sa vie chaste et pure. Sa devise était : " Tout pour Dieu," et le silence dont il enveloppait ses actions les plus saintes, et jusqu'à cette douce simplicité qu'il avait de commun avec les saints étaient pour notre édification des sermons éloquents. Que d'âmes jeunes et candides son exemple a préservés du mal, que de cœurs oublieux de Dieu ont senti naître en eux la ferveur en le voyant agir.

Entré au Noviciat après de solides études le 14 octobre 1888, l'enfant exemplaire est devenu le novice fervent, le religieux modèle. C'est tout dire. A mesure que les grâces du ciel se faisaient plus abondantes pour lui, sa sainteté s'épanouissait davantage, et quand Dieu est venu ravir à la terre ce trésor de vertus, un même regret

s'est partagé les cœurs de ceux qui l'ont connu. Sa carrière si courte aux yeux des hommes était bien remplie. Comme le juste de l'Évangile, il a vécu une longue vie en peu d'années, des jours pleins de sève religieuse de bonnes œuvres et de mérites. Sa vie se propose à l'émulation des jeunes gens, car il fut une personnification de la règle, règle de l'écolier au collège, du saint novice, du saint religieux. Sans doute à l'heure présente son âme dégagée de ses liens mortels a fait partie de ces autres âmes qui suivent l'agneau partout où il va "*Hi sequuntur agnum quocumque ierit*"

C. S. V.

---

## LA MONTAGNE DE RIGAUD

---

Si vous aimez les bois, les ruisseaux et les fleurs, si vous avez un cœur de poète ; vous aimerez, jeunes lecteurs de l'Étudiant que je vous parle de la splendide montagne de mon pays, vaste écrin de beautés naturelles, que l'œil contemple, que le cœur goûte sans jamais en être rassasié.

C'est un de ces mille bijoux de la nature qui frappe et qui étonne, qui console et qu'on aime.

Le Mont Oscar estompe de rochers mousseux les rives d'une coquette rivière, où il mire ses pieds couverts de la blanche écume des Rapides. Ce va-et-vient des ondes qui froilent les rochers, qui filtrent à travers les fissures des roches granitiques, pour retomber plus loin en gouttelettes, produit une harmonie indescriptible, une poésie répercutée par les échos du soir.

Combien de fois pour me reposer des fatigues du jour, ou pour consoler mon cœur agité, ne suis-je pas allé entendre cette mélodie plus enivrante que les sons d'une lyre..!

Suivez-moi, amis lecteurs, ne craignez

rien, il fait sombre sous ces immenses feuillages onduleux, mais vos pieds ne trouveront pas d'épines et de ronces, vous ne foulerez qu'un tapis de mousse et de fleurs. Entrons dans cette vaste érablière qui emprisonne les pieds du Mont Oscar et dont les feuilles pourpres contrastent avec le feuillage rouge des sapins. Écoutez ces milliers de lyres éoliennes dont les cordes vibrent sous le souffle des zéphirs. Prêtez l'oreille à ce bruit confus des feuilles qui se froient et se caressent, à ces bruissements d'ailes de myriades d'oiseaux voltigeant de branche en branche, sur les feuilles, sur les fleurs, en faisant tomber de leurs gorges mélodieuses, comme une pluie de perles, des roulades enivrantes.

Quelle poésie s'élève de toutes parts !

Montez sur les cimes de la montagne, quel spectacle frappe le regard ! quel panorama ! Le collége Bourget ressemblant à un nid caché dans le feuillage, Rigaud échelonnant ses coquettes habitations sur les rives de la rivière, puis des vallées fertiles, des prairies verdoyantes appelées par les touristes : le Jardin de l'Eden, puis plus loin encore, le majestueux Ottawa parsemé d'îlots gracieux et dont les flots bleus cotoyent des rivages fleuris jusqu'aux ondes du S. Laurent.

Gravissez les derniers pics, regardez à l'est ; "la pièce de guérêt," phénomène de la nature dont l'explication tourmente les doctes naturalistes, est devant vous, entourée de sapins altiers qui ombragent "l'Abri joli des roches" et la "Gueule d'éléphant", la Gueule d'éléphant, autre merveille que l'on dirait construite par les plus habiles maçons, et qui peut recevoir dans ses vastes flancs cinquante visiteurs.

Le "Val ombreux," le "Cap du Sacré-Cœur," la "Retraite des Muses" sont des beautés qui charment et qui captivent.

Elle parle à l'âme cette montagne ensoleillée, la musique qui règne sur sa cime.

la poésie qui flotte dans le feuillage de ses arbres dilatent le cœur, le réchauffent le caressent et le subjugent. C'est au sein de cette nature enchanteresse que mes doigts, pour la première fois, pressèrent les cordes de la lyre, que mon cœur s'ouvrit au beau et au bien. C'est là que naquirent mes rêves les plus doux ; c'est là que j'aimai, que j'appris, plus encore que sur les genoux de ma mère, à bénir le Bon Dieu.

C'est là que la Vierge Marie, a voulu être honorée. Elle repose sur un rocher.

Son regard plane sur Rigaud, son cœur veille sur la jeunesse du Collège Bourget, et à ses pieds s'étend le champ des morts.

J'ai vu bien souvent la piété et l'amour presser des milliers de pèlerins près de la Vierge Immaculée.

Au bas du rocher, j'ai vu, par la porte entrouverte du temple dédié à Marie un prêtre élevant dans les airs l'hostie pure et sainte, pendant que la nature entière dans un élan d'amour, entonnait un cantique, d'une beauté sans égale.

Oh ! Mont Oscar, que l'arôme des fleurs encense toujours, quand donc pourrai-je encore te contempler, ? Quand pourrais-je reposer sur tes lits de mousse, à l'ombre de tes sapins résineux ? Ce temps heureux, je l'appelle et je le bénirai, comme j'ai béni lorsque écolier je pouvais jouir, de tes splendides beautés.

J. L. H. M.

Joliette.

### TRISTE ACCIDENT

**Le Rév. F. E. Lacasse, C. S. V.**

La Communauté des clercs de Saint Viateur pleure la perte de l'un de ses sujets distingués, le R. F. E. Lacasse, directeur de l'Académie de Terrebonne.

Lundi après midi, 27 avril, il était à déraciner des arbres dans une île de la rivière des Mille Isles. La chaloupe fut bien-

tôt chargée, et le Frère Lacasse se mit en frais de traverser la rivière, en compagnie de deux écoliers Courtemanche et Ouimet, tous deux âgés de 14 ans. A peine avaient ils donné quelques coups de rame que le vent qui soufflait alors avec violence, trouvant prise dans les arbres dont la chaloupe était chargée, en ralentit considérablement la marche. Pendant ce temps le courant entraînait la frêle embarcation du côté des Rapides. Il n'y avait pas à hésiter, le Frère Lacasse jette alors à la rivière toute la charge ; la chaloupe filait alors sur un courant rapide qui avait plus de 4 pieds de profondeur. Voyant qu'il ne pouvait traverser à temps, il se jette à l'eau et cherche à retenir la chaloupe par la chaîne, peine inutile, le courant était trop fort. Il remonte alors dans l'embarcation et de l'avant dit aux deux jeunes gens : "faites votre acte de contrition, c'est fini". Quelques instants après la chaloupe arrivait sur une jetée qui a 8 pieds de chute. Le choc fut si violent que le pauvre frère et Courtemanche furent jetés à l'eau, Ouimet, au milieu, se cramponnant aux côtés de la chaloupe.

Le frère Lacasse, à un quart d'arpent de la jetée se releva et se dressa en tendant les bras du côté de l'académie ; renversé par la force des eaux une première et une seconde fois, il se releva pour retomber et disparaître.

Le jeune Courtemanche après s'être débattu à la surface disparut à son tour.

Les corps en ce moment 4 mai n'ont pas été retrouvés.

Le jeune Ouimet fut recueilli plus mort que vif dans la chaloupe remplie d'eau.

Le Rév. Frère Lacasse se distinguait par son esprit d'observation, son activité et son énergie. Il était ami du progrès bien entendu. Son tact, ses allures franches et sa manière intelligente d'entendre les

choses le rendaient populaire. Toutes choses qui le font beaucoup regretter. Il était avec cela homme d'ordre et excellent religieux.

Il a vu venir la mort, et s'il a eu le temps de songer au salut de ses chers écoliers, c'est assez dire que la pensée de Dieu ne l'a pas abandonné et que son corps seul a fait naufrage.

Le Rév. F. Lacasse était frère du Rév. M. Aug. Lacasse, Vic, à St. Henri des Tanneries et de Messieurs les Notaires O. et C. Lacasse.

Nos plus sincères condoléances.

Le défunt âgé de 32 ans était dans la 18ième année de sa vie religieuse.

F. A. B.

---

#### APPRECIATIONS DIVERSES

### La Littérature au Canada en 1890

---

M. Baillairgé a eu la une heureuse et féconde idée.

Ce volume porte pour épigraphe : *Première année* ; il est aussi à désirer qu'il poursuive son cours dans les années à venir.

Quel immense intérêt ne prendrait pas un tel recueil après dix ans, quinze ans de publication ! Que de brochures d'actualité sont oubliées aussitôt que produites, et qui après quelques années seulement sont recherchées avec avidité — et sont déjà presque introuvables — pour les renseignements qu'elles contiennent. Ne sait-on pas que ces éphémérides des événements actuels sont des jalons que devra suivre plus tard l'historien de notre nationalité ? Les bases de l'histoire d'un peuple reposent autant et peut-être davantage dans la

brochure que dans les feuilles quotidiennes ; parce que les brochures sont davantage mûries, pesées, appliquées à l'ensemble d'un événement, tandis que la feuille quotidienne ne donne le plus souvent les renseignements, les appréciations que par bribes, suivant l'émotion et la passion de chaque jour.

Et le volume ? Le volume est lui-même une partie de la trame sur laquelle se tisse notre littérature, lorsqu'il ne constitue pas une page de notre histoire.

Nous souhaitons que M. Baillargé poursuive longtemps sa précieuse entreprise, et dans ce but, nous nous permettrons de lui soumettre quelques suggestions.

Et tout d'abord qu'il rentre dans ses fonds. Et sur ce, c'est aux lecteurs à répondre. Que tout lettré capable de tenir une plume se procure sans délai ce petit volume.

Que l'auteur ménage ses pages en faisant des incursions dans le passé, qu'il s'en tienne uniquement aux productions du jour, qui dans l'avenir deviendront le passé. Peut-être pourrait-il aussi écarter les productions anglaises qui, en littérature se marient toujours difficilement à celles de notre belle langue.

Enfin nous désirerions que l'auteur au lieu de prendre les appréciations des journaux, ne nous donnât que les siennes propres. Car le plus souvent ces critiques et appréciations des journaux sont à l'eau de rose, on veut payer par des compliments, justes ou non, l'attention de l'auteur qui nous a adressé tel volume.

*Le Naturaliste Canadien.*

Compilation fort intelligente de critiques littéraires. C'est comme l'annuaire de la littérature canadienne, pour 1890, ce livre est à ce titre particulièrement précieux.

*L'Association.*

Grâce au travail de l'abbé Baillargé, chacun peut, d'un coup d'œil rapide, se rendre compte des œuvres canadiennes nouvellement parues et propres à l'intéresser.

Nous souhaitons que l'auteur publie désormais chaque année un recueil du même genre ; ce sera là un travail inappréciable pour les érudits français qui s'occupent de l'étude de notre histoire.

PARIS-CANADA.

L'idée qui a donné naissance au livre de M. l'abbé Baillargé est excellente. La librairie canadienne étant encore nulle, par la bonne raison que le public acheteur n'existe pas, la plupart des œuvres de l'esprit publiées dans les journaux et les revues, lues dans les cercles ou débitées à la tribune courent le risque de rester oubliées, ou de ne pas être retrouvées par le chercheur en quête de renseignements. Le livre de M. Baillargé est une manière d'annuaire qui tantôt enregistre une œuvre tout simplement, tantôt la fait suivre de commentaires et d'accessoires très utiles. C'est l'ensemble de l'année intellectuelle photographiée avec impartialité, assiduité et ingénuité.

Cet annuaire est aussi un dédommagement pour les travailleurs de la pensée : il conserve leurs noms et enchasse



leur produits dans d'excellentes pages qui resteront.

Avec l'encouragement qu'il a droit d'espérer, M. Baillargé continuera son travail, le rendra plus complet, plus copieux et, grâce à lui, le peuple Canadien français pourra oublier moins vite le nom de ses écrivains et de ses penseurs, et l'étranger connaîtra par une lecture de quelques heures le mouvement littéraire chez nous.

#### LE CANADA.

Pour un travail original, celui-ci en est un. Nous dirons davantage : c'est un travail qui rendra d'incontestables services aux auteurs en faisant connaître leurs œuvres.

Jusqu'ici, ce rôle était dévolu à la presse, et celle-ci, il faut bien le confesser, versait un peu trop complaisamment dans le genre laudatif.

La critique de l'abbé Baillairgé est plus approfondie, plus indépendante, ne perdant point pour cela son caractère d'impartialité. M. Baillairgé étudie chaque ouvrage à son mérite, et ses appréciations sont toujours bien motivées.

#### L'ÉVÈNEMENT.

#### Blocs de musique et Alphabet de Gustave Smith

Puisqu'il faut à l'enfance des jouets, offrons-lui de préférence, les plus intelligents et les plus instructifs.

Tous connaissent ces blocs coloriés au moyen desquels les bambins apprennent, tout en s'amusant, les premiers éléments de lecture. Notre éminent confrère, M. Gustave Smith, a eu l'excellente idée de

faire servir ce jouet aussi populaire que peu dispendieux à l'enseignement simultané de l'alphabet et de la musique. Les blocs représentent sur deux faces les lettres, les signes de ponctuation et les chiffres, et sur les quatre autres ; la *portée*, les *clefs*, les notes et leurs figures diverses, les *silences* et autres signes de lecture musicale.

Avec le secours d'une méthode de piano quelconque ou d'un simple solfège, la mère de famille pourra disposer ces blocs dans l'ordre nécessaire pour communiquer à son petit enfant les premières notions d'un art qui semble être devenu l'accessoire obligé de toute éducation.

La combinaison de tous ces caractères dénote, malgré leur apparente simplicité, beaucoup de travail et de calcul. Nos félicitations à l'ingénieux inventeur qui a déjà tout contribué au progrès de l'art en ce pays.

R. OCT. PELLETIER.

Montréal.

#### JOLIETTENSIA.

Le Rév. M. J. Soumis, autrefois curé à Franklin passe à la cure de Notre-Dame de Minneapolis. Nos félicitations. Sa nouvelle adresse est celle-ci : 18, 2nd St. S. E. Minneapolis.

Congrégation de la Ste Vierge : Président X. Magnan ; 1er ass. O. Léveillé ; 2èm ass. X. Dansereau.

Le Rév. F. Champoux est chargé du boire et du manger. Il y a plus d'une réforme à l'horizon dans la région du chaudiéron.

M. M. T. Dion et Silvio Pelletier ont été reçus médecins.

Le 20 mai, au soir, on répètera, au Collège, le *Chevalier du Temple*. On jouera de plus l'opérette : *A Clichy*.

## INAUGURATION DE L'ORGUE

La séance qui a précédé l'inauguration de l'orgue, le 8 au soir, a été un véritable succès. On y a joué le *Chevalier du Temple*. Le R. F. Huot et le R. P. Charlebois ont ajouté à ce drame des chœurs et des accessoires qui en ont beaucoup augmenté l'intérêt.

Les principaux rôles ont été tenus par MM. A. Desrochers, O. Mousseau, A. Dansereau, E. Beaudoin, W. Denis, C. et L. Laporte, A. Lavallée, M. et J. Mauseau, M. Oumet, T. Lafontaine, J. Cournoyer, H. Champagne, E. Symper, A. Dugas, O. Comtois, G. Chevalier, H. Dampousse, H. Lefebvre, O. Grégoire.

Les ménestrels méritent une mention spéciale.

Le 9 avril, inauguration de l'orgue. La bénédiction est faite par le R. P. Beaudry, curé de Joliette, l'un des principaux bienfaiteurs dans la circonstance. La messe est célébrée par le Révd M. Geoffroy, curé de St-Paul, l'un des principaux donateurs de l'harmonium mis en loterie pour l'achat de l'orgue.

Le sermon de circonstance est donné par M. Anthime Lavigne, curé de l'église canadienne d'Albany, professeur de musique pendant 10 ans au collège Joliette, où il a préparé plusieurs séances au profit de l'orgue.

Il nous a parlé de l'abondance et de la richesse des moyens que Dieu a donnés à l'homme pour traduire à l'extérieur les joies et les tristesses, la lumière et les splendeurs du monde intérieur : la physionomie, le geste, la parole, le chant, les instruments de musique.

Il a suivi la musique instrumentale dans ses progrès à travers les siècles.

Chaque instrument dit son mot propre. Il faut à l'homme et à ses temples un instrument nouveau qui, pour chanter la divinité, réunisse tous les instruments dans un seul qui possède à la fois l'unité et la variété : l'orgue qui sait chanter, gémir, prier et pleurer, l'orgue qui sait arracher à la mer son mugissement et à la nue son tonnerre. L'orateur termine en développant brièvement l'idée pratique que la vie du chrétien doit être en harmonie parfaite avec les volontés du Très-Haut.

M. Lavigne nous a donné là quelque chose de frais, de propre et d'endimanché. Ce dis-

cours avait tout à la fois du nombre, du poids et de la mesure, il avait par conséquent l'harmonie et l'à-propos.

M. Antonio Beaudoin avait exercé la messe de Millard. Nous avons entendu des remarques très élogieuses sur l'exécution de cette messe.

M. Béique était à l'orgue. L'organiste de Notre-Dame, de Montréal, aime le grand et le solide, et par conséquent le classique, il est à ce point de vue de l'école de Monsieur O. Pelletier ; son jeu décidé, vigoureux et nourri fit voir à la nombreuse assistance tout le parti que l'on peut tirer du nouvel instrument de la maison Casavant.

Les prêtres et les religieux présents, une centaine environ, seront partout un écho agréable. Nous ne doutons pas que la satisfaction de MM. les curés présents n'en porte plusieurs à se procurer un semblable instrument.

Qu'il nous soit permis de féliciter les messieurs Casavant sur leurs succès. Ils ont une belle mission, celle de peupler nos églises d'instruments aussi dignes que possible ici-bas de la majesté du grand Roi. Nous faisons des vœux pour qu'ils fassent fructifier de plus en plus le beau talent que la Providence leur a mis entre leurs mains.

••

Nous donnons ailleurs le devis du nouvel orgue.

\* \* \*

Nous ne devons pas terminer sans dire un mot de celui qui le premier a donné le grand coup d'épaulé à l'œuvre de l'orgue, nous voulons dire, le Révd M. Rémi Prud'homme, curé de Ste-Anne d'Ottawa.

Dans une visite qu'il fit à Joliette en janvier 90, M. Prud'homme trouvant que l'harmonium ne convenait plus à la grande chapelle du Sacré-Cœur, et voyant d'autre part que la perspective d'un orgue était bien lointaine, dit au Révérend Père Beaudry : " Il ne faut plus tarder." Il expose alors un plan de loterie et termine en disant : " Inscrivez mon nom pour 2,000 billets, payables quand vous voudrez."

L'initiative de Monsieur le curé Prud'homme devait être couronnée du plus beau succès. Le

Révérénd Père Beaudry mit au service de cette œuvre, sa persévérante activité, sa confiance en St-Joseph, le travail de plusieurs scribes intelligents, — inter quos Louis Léger — et voici qu'une année après nous avons le dit instrument. Deo gratias, et félicitations à *tutti quanti*.

Notons aussi que la seconde contrebasse (16 pieds, 30 notes, métal,) du coût de \$335.00 a été donnée par un monsieur ou par une dame dont nous n'avons pas pu savoir le nom. A chacun sa manière de voir. Quant à nous, nous pensons qu'il vaut mieux dans bien des cas faire connaître le nom des donateurs. Il serait trop long d'en donner ici les raisons.

Ce qu'il y a de certain, c'est que notre orgue n'a pas encore à l'extérieur la beauté de l'intérieur, si le rédacteur de l'*Etudiant* ne tirait pas le diable par la queue, il lui donnerait volontiers la boîte qu'il mérite. Quand aura-t-il assez d'abonnés pour cela ?

En attendant, louons le Seigneur par la plume et par l'orgue.

F. A. B.

---

## UN CŒUR D'ENFANT

### IV

M. Guiscard, en quittant son fils, courut à la maison d'arrêt, et il se fit donner communication des pièces qui concernaient le pauvre Lepage. La somme pour laquelle l'ouvrier se voyait incarcéré, faux accablant sous lequel il avait plié, était peu considérable, quoique grossie par les frais de procédure. M. Guiscard l'acquitta et se fit conduire au quartier de ceux que l'on nomme les *dettiers*. Il passe par d'étroits corridors, de sombres chemins de garde ; on lui ouvrit de lourdes portes, garnies de puissants verroux ; il vit de près ce triste séjour où la justice humaine punit en essayant de corriger, et il arriva enfin à une obscure petite chambre où l'ouvrier était assis, triste et désœuvré. M. Guiscard alla vers lui, et lui prit la main, en disant :

— Vous êtes libre, vous pouvez sortir sur-le-champ. — Monsieur, Monsieur ! répondit Lepage avec une émotion soudaine, vous ne voudriez pas vous moquer d'un pauvre homme : est-ce vrai ce que vous venez de me dire ? — Très-vrai ; je suis M. Guiscard ; votre fils Joseph est l'ami du mien : mon pauvre Edgar se meurt, et il m'a prié de vous rendre à la liberté.

Lepage ne pouvait plus parler, il sanglotait ; il cherchait la main de M. Guiscard pour la baiser.

— Votre cher enfant ! s'écria-t-il enfin, votre enfant, que mon Joseph aime tant ! quoi ! c'est lui qui a pensé à moi et à mes pauvres enfants ! que le bon Dieu.....

Ses bénédictions se perdaient dans ses larmes : en d'autres temps, elles eussent réjoui le cœur de son bienfaiteur ; maintenant, à peine adoucissaient-elles sa douleur :

— Venez, dit-il enfin, je veux qu'Edgar vous voie... c'est une joie que notre cher ange emportera au ciel.

Ils sortirent tous deux ; en se trouvant en plein air, l'ouvrier respira.

— Je pourrai travailler, s'écria-t-il, et ma femme, mes enfants ! qu'ils vont être contents ! Ah ! Monsieur, je ne vivrai jamais assez pour vous remercier.

Ils arrivèrent à la maison, et le père, tremblant d'inquiétude, interrogea d'un regard le domestique :

— Monsieur, il est toujours dans le même état, et le petit Joseph est auprès de lui avec Madame. — Montons, dit M. Guiscard, vous allez voir votre fils et moi le mien. — Que Dieu vous le conserve, s'écria l'ouvrier avec effusion.

Quand la porte s'ouvrit, Edgar se souleva à demi sur l'oreiller, et sa figure s'éclaira dès qu'il vit son père. Joseph s'était levé et n'en croyait pas ses yeux ; il se tourna instinctivement vers son ami ; un faible sourire se dessina sur les lèvres de l'enfant mourant :

— Voilà ton père, dit il, il est libre...  
cher papa, merci !

Lepage et son fils s'étaient jetés à genoux auprès du lit ; ils baisaient la petite main amaigrie qui s'abandonnait à leur étreinte.

— Que je suis heureux ! murmura Edgar, papa, maman, merci !

Son père et sa mère s'approchèrent et le prirent dans leurs bras ; il souriait, et sa figure innocente se revêtait d'une beauté inconnue à la terre. Il voulut parler encore, et dit avec effort :

— Depuis que je suis malade, j'ai bien pitié de ceux qui sont en prison. Papa, ayez toujours pitié des pauvres prisonniers.

Ces mots furent les derniers ; il fit le signe de la croix, sourit de nouveau, et son dernier souffle s'exhala si doucement, que sa mère le nommait encore, sans s'apercevoir que l'âme de son cher enfant était déjà réunie aux phalanges immortelles qui chantent le triomphe de l'Agneau.

Cette mort ne fut jamais oubliée ; cette douleur ne fut pas consolée ; mais un enfant dans le ciel est un puissant protecteur : le père et la mère d'Edgar, cédant à une mystérieuse influence, prirent le goût des bonnes œuvres, et les pauvres prisonniers auxquels leur fils avait pensé dans ses derniers moments, eurent pour eux un attrait particulier ; de toutes les paroles de l'Évangile, nulle ne leur était plus chère que celle-ci : *J'étais en prison, et vous êtes venus à moi !*

MADAME BOURDON

---

### PETITES NOTES

*La Gazette de Joliette* entre dans sa 29<sup>ième</sup> année. Nos félicitations. Ce journal est rédigé dans un esprit d'indépendance qui lui fait honneur.

Nos députés sont en session, à Ottawa. *Veni Sancte Spiritus*, il y en a plusieurs qui en

ont sérieusement besoin. Il y a des circonstances où la bonne foi ne suffit pas.

Les ouvriers canadiens ont compris que la démonstration ouvrière socialiste du 1<sup>er</sup> mai, ne leur convenait pas et ils ont travaillé comme d'habitude.

Le personnel du département des Travaux Publics d'Ottawa, présente une adresse et offre pour plus de 500 piastres de cadeaux à M. G. F. Baillairgé, ex député ministre, à l'occasion de ses 47 années de service dans ce département. M. G. F. Baillairgé est le premier canadien français qui soit entré au département des Travaux Publics. Monsieur René Steckel, ingénieur civil a été le principal organisateur de la susdite démonstration.

Les Canadiens-français des États-Unis organisent un grand pèlerinage à Rome et à Lourdes par Paris. Les Canadiens du Canada sont invités à se joindre à eux. La dépense sera de \$350.00. S'adresser pour renseignements à M. A Bourbonnière. Bureau de la Société de publications, Lowell, Mass.

Monsieur l'abbé Provancher distribue aux souscripteurs un *fec simile* du tableau de Saint Jean Baptiste, que les Canadiens, grâce à M. Provancher, ont offert au patron de leur nationalité et que l'on admire aujourd'hui dans la chapelle qui couvre la grotte où est né le Saint à St. Jean in Montana (2 lieues de Jérusalem)

Mr Provancher a dépensé \$673 00, les souscriptions ont rapporté \$650.00, en sorte qu'outre son temps et son travail il a dû déboursier \$22.43. Si nous avions un surplus de \$22.43 nous le partagerions avec M. Provancher !

---

Ai-je payé mon abonnement  
à l'ÉTUDIANT ?

Ai-je acheté la LITTÉRATURE  
AU CANADA ?

Ai-je abonné ma mère à la  
FAMILLE ?

**Petit carnet ou le livre d'or des premières  
communiantes,**

Honoré d'approbations de NN. SS. les Evêques et spécialement recommandé dans les Congrès Eucharistiques. 7<sup>me</sup> édition, améliorée et augmentée. Beau vol. in-18, de 252 p. avec vignettes et encadrement rouge. Prix: 1.25.

Une multitude d'ouvrages, dans ces dernières années surtout, ont été publiés sur ce beau et important sujet de la Première Communion. Entre tous, nous croyons qu'il importe de signaler aux Pasteurs des âmes, et principalement aux Directeurs de Pensionnats de jeunes gens ou de jeunes personnes, le **CARNET DE LA PREMIERE COMMUNION**, qui, dans un format restreint, réunit les divers avantages des ouvrages précités.

H. & L. CASTERMAN. Tournai. — PARIS rue Bonaparte, 66.

**FRUSTULA**

Orandum est, ut sit mens sana in corpore sano.

••

Omne tulit punctum, qui miscuit utile dulci.

••

Tempora mutantur, nos et mutamur in illis.

••

Nitimur in vetitum semper cupimusque negata.

••

Sic volo, sic jubeo! Stet pro ratione voluntas!

••

Major sum, quam cui possit Fortuna nocere.

••

Dimidium facti, qui bene coepit, habet.

**PUBLICATIONS REÇUES  
AU BUREAU DE "L'ÉTUDIANT"**

**L'ÉCHO.** C'est l'organe de l'Union St Joseph de Saint-Hyacinthe. Rédigé dans un esprit chrétien et pratique.

**CHEMIN DE CROIX** par le juge B. Routhier. C'est dans tout les cas une belle victoire sur le respect humain. Nous parlerons plus longuement de cette brochure.

**MGR DE LAVAL** par Adjutor Rivard.

Le bien que l'on a dit, dans le temps, de ce discours pouvait paraître exagéré, c'était purement et simplement la vérité. Idées élevées, style vif. On se procure cette brochure chez M. Pierre George Roy, 9, Wolfe, Lévis.

**RECUEIL LITTÉRAIRE.** Nouvelle publication. Bi-mensuelle de 24 pages, sous la direction de Pierre Bédard, 3207, rue Notre Dame, Montréal. \$2.00. Les deux premiers numéros renferment de jolies gravures.

Mr Pierre Bédard, est déjà connu par "Études et Récits" (1)

Sa revue sera intéressante et faite dans un bon esprit. Nous aurons d'autres occasions d'en parler.

**ŒUFS SPIRITUELS DE PAQUES**, chez Casterman, Paris: "De même que le poulet brise la coquille de l'œuf et sort plein de vie, ainsi Notre-Seigneur a renversé lui-même la pierre du tombeau et il est ressuscité" Il s'agit donc des joies pascales. C'est très gracieux.

**L'HYGIÈNE DANS L'ÉDUCATION**, conférence par le Dr J. I. Desroches. L'air pur, la lumière, l'orientation, l'emplacement, les dimensions, le mode de chauffage, l'ameublement, le surmenage: tout est passé en revue. Brochure très pratique que les instituteurs feront bien de se procurer, chez l'auteur, boîte 2027 Montréal.

**RAPPORT** sur la 7<sup>ème</sup> élection générale pour la Province de Québec—Québec, Charles Langlois 1890.

Il faudrait remplacer, p. 141, **IN FINE**, D. A. Lafontaine, par, D. A. Lafortune, avocat, de Montréal.

**CONCOURS PROVINCIAL DE MERITE AGRICOLE**: Rapport des juges. Québec, Publication vraiment utile pour les amateurs de bonne culture.

(1) Voir la Littérature au Canada en 1890, page 244.

### HISTOIRE D'UNE BOUGIE DE CIRE.

C'est une conférence (devant l'Union cath. de Montréal) du Rév. P. C. Carrier C. S. C. Nous aurons l'occasion d'en faire l'analyse. Qu'il nous suffise de dire que cette brochure fourmille de détails intéressants par eux-mêmes, présentés le plus sous une forme attrayante. Cette publication fait honneur à l'érudition du Révérend Père.

### RAPPORT DE L'ASSOCIATION FRA- TERNELLE DES ANCIENS ELEVES DU PETIT SEMINAIRE DE PARIS 1889-1890.

Ce rapport cite entre autres choses le discours de son éminence le cardinal Foulon, au seizième banquet de l'association à Notre Dame des Champs. Voici un passage qui s'adresse aussi à vous Canadiens :

“Messieurs, croyez-en les pasteurs des âmes, croyez-en ceux qui, par une disposition divine, ont reçu une plus grande part de responsabilité, croyez-en vos évêques, croyez-en notre Saint-Père le Pape, croyez-en l'Église tout entière ; eh bien, nous sommes à une époque où il ne faut pas s'arrêter, où il faut marcher ; à une époque où il ne s'agit pas de faire des protestations inutiles, mais où il faut agir par des convictions certaines, raisonnées, absolues, par une pratique sans respect humain, courageuse énergique, où il faut, en un mot, déployer, pour servir efficacement l'Église, l'activité, ce que les hommes du mal déploient pour la combattre ; en ceci, il faut les imiter. Ils marchent ; ils arrivent à certains résultats, à produire des fruits si vous le voulez, des fruits qui ne dureront pas, je l'espère, mais qui ont des apparences de durée : ils agissent, agissons ; ils s'instruisent, instruisons-nous, et que la science devienne pour nous une force pour les intérêts de la foi. Ah ! Messieurs, dans un moment où tant de problèmes sociaux et politiques sont posés, où le monde se renouvelle, où la démonstration chrétienne, quoique toujours la même dans ses principes, doit cependant modifier ses moyens de persuasion, où la conduite chrétienne, toujours soumise à la direction de l'Église, doit se montrer plus active, comme l'Église nous le demande instamment par la bouche de N. S. P. le Pape, eh bien, dans ce temps-ci, Messieurs, agissons, faisons du fruit

et que ce fruit demeure : *flores fructusque perennes ! (Applaudissements.)*”

**AVE MARIA.** C'est une publication charmante remplie d'excellents articles. Cette revue est publiée à Notre-Dame, Indiana. \$2.50 par année.

**L'ASSOCIATION.** Ce journal d'économie politique est en même temps l'organe de l'association catholique de secours mutuel. Excellente publication.

**LE CANADA FRANÇAIS.** Volume quatrième et dernier : La traite des pelleteries sous Champlain ; Dix ans au Canada ; Actes du frère Didace ; très intéressante chronique scientifique de M l'abbé Laflamme ; Documents sur l'Acadie ; Table générale. Très beau volume sous tous les rapports. Achetez la collection complète du Canada-Français \$6.00.

**MISSION D'AFRIQUE.**— Ce bulletin très intéressant nous donne des détails précieux sur la propagation de la Foi en Afrique. Le No de février renferme une belle carte de l'Afrique. L'abonnement est de 5 francs. s'adresser 27, rue Cassette, Paris. Il est à espérer que des enfants du Canada prendront avant longtemps le chemin de l'Afrique.

F. A. B.

---

### COLLEGIANA NOVA

Au Petit Séminaire de Québec, séance. Le public est admis. Deux pièces comiques TÊTE FOLLE, d'Antony Mars et SOUFFLEZ-MOI DANS L'ŒIL, de Labiche. LE COMBAT NAVAL DE SAINT JULIEN par le chœur des écoliers, sous la direction de M. l'abbé Paradis. Déclamation : LE BON DIEU de Grenet Dancourt, par Adjudant Rivard.

C'est le 19 mars qu'a eu lieu à La Prairie la première prise d'habit, dans le noviciat des Frères de l'Instruction chrétienne.

A St. Hyacinthe, par les élèves de Belles-Lettres : “Poisson d'Avril” comédie en 2 actes “La chimie”, “Une distraction” monologues — Duo de violon et piano — Les Rameaux, — Fanfare.

Retour de M. Nantel, supérieur du séminaire de Ste-Thérèse, et de Monsieur Villeneuve, procureur du collège de l'Assomption.

## CHRONIQUE DU TEMPS

(À l'étranger)

Windthorst, le grand catholique, chef du centre allemand, est vivement regretté. Il meurt octogénaire. Sa vie démontre que l'on peut faire de la politique utile dans être foubre ou voleur.

*Testament d'un antisémite.* C'est le titre d'un nouvel ouvrage de M. Drumont. L'auteur de la *France juive* donne aujourd'hui aux évêques et au Saint Siège des leçons. La presse libérale de l'Europe applaudit. C'est assez dire que le livre est mauvais.

Décès de Von Moltke. L'Allemagne est en deuil.

Décès du Dr Thatcher célèbre par ses découvertes en anatomie comparée, professeur à l'université de Yale.

On n'a jamais vu réunion de sevants plus belle et plus nombreuse que celle du congrès catholique qui vient d'avoir lieu à Paris.

Décès de Madame Craven, à l'âge de 81 ans. Grand écrivain catholique.

Le 12 mars dernier les élèves du Séminaire français de Rome, ont exécuté une messe d'après les anciennes méthodes grégoriennes. On en a fait beaucoup d'éloges.

Le bienheureux Spagnoli, de l'onde des Charmes, a été mis au rang des bienheureux.

La persécution sivit en Pologne.

La Fédération Australienne est un fait accompli.

Décès de Barnum, l'homme aux cirques.

Création par Mgr Lavigerie, primat

d'Afrique, de la chevalerie des Frères du Sahara pour l'abolition de l'esclavage et de la misère en Afrique.

On célébrera avec pompe, le 13 mai 1892, le premier centenaire de la naissance de Pie IX.

La population de l'Irlande est aujourd'hui de 4,770,127 âmes, c'est une diminution de 377,000 âmes depuis 1881.

Décès de Léon Aubineau, rédacteur correspondant de l'Univers, écrivain catholique de renom.

Au Canada

Les prédications du R. P. Heuriot, à Montréal, ont été remarquées pour leur côté *pratique*.

Décès du R. P. M. Mulloy. O. M. I., remarquable par son amour pour les pauvres.

Le 1er mai, installation du chapitre de la cathédrale de Montréal. Nos félicitations à MM. les nouveaux chanoines.

Des 20 millions de livres de sucre d'érable, production de la puissance, la province de Québec fabrique 15 millions et demi.

Sarah Bernardt joue à Montréal 7 pièces dont 6 ??????. Sarah Bernardt est allemande d'origine et juive de croyance. Le passage de ce virtuose de la parole me fait l'effet d'un feu de Bengale qui laisse derrière lui une odeur acre qui fait mal. Malheur aux artistes qui riches des dons de la nature ne peuvent point passer sans salir les âmes.

## A PROPOS D'ALGÈBRE

(Voir l'*Étudiant* p. 63)

Je prie M. J. L. de vouloir bien considérer un instant son équation  $Y^2 + X = 4$  ; il y verra sans peine que  $Y$  ne peut pas valoir plus de 2, et  $X$  plus de 4.

Alors comment peut-il obtenir cette autre équation du même problème?  $X^2 + Y = 22$  ?

Cette dernière équation est absurde, c'est comme si on disait  $5 = 20$ .

Dans le problème suivant si  $X^2 + Y = 3Y^2 + X$  ne peut pas être de même valeur.

La différence des carrés est toujours plus grande que la différence de leur racine. L'unité seule fait exception, et nous n'en avons pas à nous occuper dans le cas présent. Si donc  $X$  est plus grand que  $Y$ , ou vice-versa la différence sera plus grande encore entre  $X^2$  et  $Y^2$ .

$X^2$  sera comme  $Y^2 + D$  (la grande différence) tandis que  $X$  ne sera que  $Y + d$  (la petite différence).

Le problème donnera ainsi des deux équations suivantes :

$$\begin{aligned} (Y^2 (*) + D) + Y &= 3 \\ (Y^2 + (Y (*) + d) &= 3 \end{aligned}$$

Il est évident par là que si la 1<sup>ère</sup> équation est vraie, l'autre est fautive et absurde.

M. J. L. pourrait me dire que dans le problème ci-dessus  $X = Y$  ; mais alors son équation est impossible.

Il n'y a pas de nombre dont le carré + sa somme ou sa racine égalent exactement 3, comme l'exige l'équation. Je suppose donc que c'est par pure plaisanterie que M. J. L. me demande la solution de ces problèmes.

Ma méthode qui est très simple est très expéditive pour résoudre les problèmes du genre ci-dessus, ne s'applique pas malheu-

reusement à tous les cas. Ainsi elle ne vaut rien lorsque les réponses sont des fractions ou des entiers avec fractions.

Son application devient difficile lorsque le coefficient de  $X$  ou de  $dY$  est plus de 4 fois plus grand que celui de  $X^2$  ou de  $dY^2$ . Il faut se servir d'une autre méthode dans ces cas exceptionnels.

Si je ne craignais pas d'être trop osé, je proposerais aux amateurs de mathématiques qui lisent l'*Étudiant* de trouver cette méthode et de la faire connaître aux autres sur le prochain numéro du dit journal.

Néanmoins si on a besoin de mes services dans ce but, je suis toujours à la disposition des amis. X.

(\*) ou  $X^2$   
(\*) ou  $X$ .

---

*Le Sténographe canadien*, journal de vulgarisation, fondé en 1889, le premier et le seul journal français de sténographie de l'Amérique. Donne une leçon de sténographie dans chaque numéro mensuel. \$1.00 par an; 6 mois: 50 centus. Annonce agate (une ligne) \$1.00. Une insertion (la ligne) 20 centus. Adressez: LE STÉNOGRAPHE CANADIEN, boîte de poste 1587, Montréal (Canada.)

# BAUME NASAL

NE FAILLIT  
JAMAIS  
GUÉRIT  
RHUME  
DE  
CERVEAU  
ET

GATARRHÉ

C'est un remède certain et prompt pour guérir le Rhume de Cerveau dans toutes ses phases.

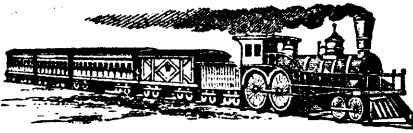
**SOULAGE, NETTOIE, GUÉRIT.**

Soulage à l'instant, Guérit pour toujours, Infaillible.

Plusieurs solidantes maladies sont simplement des symptômes du Catarrhe, tel que: Mal de tête, surdité partielle, perte de l'odorat, mauvaise haleine, crachats glaireux, nausées, sensation de débilité, etc. Si vous êtes sujet à ces symptômes, ou d'autres semblables, c'est que vous avez le Catarrhe; vous ne devez pas perdre de temps pour vous procurer une bouteille de BAUME NASAL. Soyez avisé à temps, un rhume de Cerveau négligé résulte en un Catarrhe, suivi consommation et de mort. Le BAUME NASAL est en vente chez tous les pharmaciens, ou envoyé, frais de poste payés sur réception du prix (60cts. ou \$1.00) en adressant

**FULFORD & CO., Brockville, Ont.**





## INTERCOLONIAL RAILWAY

1890 — WINTER ARRANGEMENT — 1891

On and after monday 24th November 1890 the trains of this Railway will run daily (Sunday excepted) as follows :

### TRAINS WILL LEAVE LEVIS

Accommodation for Riv. du Loup and Campbellton ..	7.30
Through Express for St-John and Halifax .....	4.35
Accommodation for Rivière du Loup .....	18.00

### TRAINS WILL ARRIVE AT LEVIS

Accommodation from Rivière du Loup .....	5.30
Through Express from St-John and Halifax .....	11.40
Accommodation from Campbellton .....	13.20

The sleeping car attached to express train leaving Levis at 14.35 o'clock runs to Halifax. All the cars on this train are lighted by electricity and heated by steam from the locomotive.

All trains are run by Eastern Standard Time. Tickets may be obtained and also information about the route and about freight and passenger rates from

T. LAVERDIÈRE  
49, Dalhousie St, Quebec.

D. POTTINGER  
Chief Superintendent.

Railway office,  
Moncton, N. B. November 20th 1890.

## Pastilles Vermifuges Françaises

VÉRITABLE SPÉCIFIQUE CONTRE LES VERS



Préparées par

**LOUIS ROBITAILLE**

Pharmacien-Chimiste

JOLIETTE, P. Q.

PRIX : 25 CTS.

## PILULES ANTIBILIEUSES



### DU DR NEY

Remède par excellence, contre les Affections bilieuses : Torpeur du Foie, Excès de Bile et autres indispositions qui en découlent : Constipation, Perte d'Appétit, Mauv. de Tête, Etc., Etc.

Ces Pilules, préparées selon la formule d'un praticien distingué ne contiennent ni mercure ni autres substances minérales qui puissent altérer la santé des personnes qui en font usage. Elles sont PUREMENT VÉGÉTALES et composées d'extraits de plantes précieuses, éminemment propres à purifier le sang et à le débarrasser de toutes ses impuretés.

Les Pilules du Dr Ney n'exposent pas, comme beaucoup d'autres pilules composées de mercure, à la perte des dents, des cheveux et même les ongles, conséquences désastreuses de l'usage des mercuriaux. On peut les prendre en toutes saisons et leur administration est des plus faciles.

La valeur incontestable de ces Pilules a porté nombre de médecins à les employer pour leurs patients ; et les demandes de plus en plus nombreuses qu'on nous adresse pour cet article démontrent que leur usage donne la plus entière satisfaction.

Nous citerons entre autres témoignages celui d'un médecin distingué.

Lavaltrie, 1er mai 1887.

A MONSIEUR L. ROBITAILLE, Pharmacien.

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibilieuses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où des pilules mercureilles seraient tout à fait nuisibles.

Non seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais je les ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFECTIF, ET INOFFENSIF.

Dr. D. MARSOLAIS.

Les Pilules Antibilieuses sont en vente chez tous les pharmaciens et marchands en généra.

SEUL PROPRIÉTAIRE

**LOUIS ROBITAILLE**

Pharmacien-Chimiste

JOLIETTE, P. Q.

Expédié, franc de port sur réception de 25 cts